

me n'était qu'apparent, que tout ce qui m'entourait devait être dans l'attente comme moi et partager mon émotion. Dans la chambre à coucher voisine, dont la porte était entr'ouverte, je voyais le bout du berceau, et reflété par la lumière, le profil crochu de la garde, qui sommeillait en attendant.

Ca que j'éprouvais était quelque chose d'étrange. Un sentiment inconnu envahissait mon âme tout à coup, j'avais comme un corps étranger dans la poitrine, et cette sensation si douce était pour moi si nouvelle que j'en étais effrayé. Dans l'anxiété de mon attente, je sentais ce petit être encore inconnu, je le sentais s'accrocher à moi, je le voyais à la fois enfant et homme fait, on eut dit que ma propre vie allait se dédoubler en lui, et j'éprouvais de temps à autre d'irrésistibles besoins de lui donner quelque chose de moi-même.

Vers les onze heures et demie, le docteur, ainsi qu'un capitaine de vaisseau qui consulte la boussole, tira sa grosse montre, marmotta quelques mots et s'approcha du lit.

— Est-ce que tu crois que le moment approche, Jacques ? lui dis-je.

— Je crois que dans une demie-heure, ta fille aura fait son entrée dans le monde, regarde bien l'heure à l'horloge.

— Comment, ma fille ! mais, mon bon ami, tu sais bien que ça doit être un garçon, pas de plaisanterie !

— Est-ce que vous avez quelques idées ? ajouta ma belle-mère.

Jacques éclata de rire.

— Ceci me rappelle, dit-il qu'à la Maternité il y avait un perroquet, ce perroquet répétait toujours.

— Mais tais-toi donc. Comment ! tu as le cœur de raconter des histoires, tandis que ma pauvre femme souffre. Du courage, ma pauvre amie.

Eh bien, justement ce perroquet répétait perpétuellement. *Du courage ! ma bonne.* On la fit tuer, la pauvre bête ! parce qu'elle avait mangé la pantoufle de sœur Louise.

Bientôt les douleurs devinrent extrêmes, ma femme qui allait devenir mère poussait de grands cris qui me donnaient le frisson. J'étais si fort irrité de ne pouvoir point soulager ces souffrances, que pour un rien j'aurais souffleté quelqu'un.

Jacques devint sérieux, ôta sa robe de chambre et la lança sur un meuble. Je le regardais comme on regarde le ciel à l'approche de l'orage.

— Allons, chère bonne amie, disait-il à ma femme, du courage, nous sommes là autour de vous, tout va bien, avant cinq minutes vous l'entendrez crier.

Mais au milieu de ses tortures, elle semblait ne pas entendre et poussait des gémissements à fendre l'âme, elle me serrait le bras si fort que, par moments, ses ongles m'entraient dans la peau, et je sentais de grosses gouttes de sueur froide qui coulaient sur mon front. Ma belle-mère, hors d'elle-même, se mordait les lèvres, chaque angoisse de la malade venait se peindre sur son visage. Son bonnet s'était dérangé, et elle était si singulièrement coiffée qu'en toute autre circonstance j'aurais éclaté de rire. A un moment, j'entendis la porte du salon qui s'entr'ouvrait, et j'aperçus l'une au-dessus de l'autre, les deux têtes de mes tantes, et plus loin, dans le salon, celle de mon père qui torturait sa moustache blanche avec une certaine grimace qui lui était familière.

— Fermez la porte, s'écria le docteur en colère, qu'on me fiche la paix.

Et, avec le plus grand sang-froid du monde, il se retourna vers ma belle-mère et dit :